

undefined - samedi 15 février 2025

Actu locale | Crestois - Diois

PIÉGROS-LA-CLASTRE

Avec un court-métrage en lice, Lara Odemard rêve d'un long

Recueilli par Élisabeth Voreppe, Vote du public possible jusqu'au 20 mars.



Pour Lara Odemard la réalisation est le plus beau métier du monde. Photo Clément Raspail

Lara Odemard signe un nouveau court-métrage, tourné dans la région, qui traite du sujet du handicap. Produit par Fougue production qu'elle a créée, il est en compétition pour le Nikon Film Festival.

Rencontre avec la jeune femme de 27 ans qui a vécu deux ans au Canada et partage son temps pour ses activités professionnelles entre Piégros-la-Clastre où elle est née et Paris...

Parlez-nous de *Reversible* votre 2e court-métrage.

« Mon premier court-métrage était une collaboration, celui-ci je l'ai réalisé seule. Je l'ai écrit et tourné dans la région en trois jours, à l'hôpital de Crest, à Soyans, Saoû, Roynac, Piégros-la-Clastre. Tout a été réalisé en une semaine, avec quatre jours de post-production. Je n'ai pratiquement pas dormi... Je voulais participer pour la 2e fois au Nikon Film Festival, le format de 2 minutes 20 était imposé. C'était très difficile d'exprimer tout ce que je voulais dans ce

temps très court mais j'ai réalisé également une version intégrale de 5 minutes pour participer à d'autres festivals. Qu'il fonctionne dans ces deux versions, c'était un challenge ! »

Qu'en est-il du thème ?

« Dans ce film, Côme est tétraplégique depuis son accident de parapente. Huit mois après, il réussit l'impensable : recommencer à marcher. La thématique était celle de "super pouvoir". L'histoire s'inspire de celle d'un ami parapentiste mais aussi de l'expérience d'un autre ami, alpiniste, aujourd'hui en fauteuil et de celle de ma mère victime d'un grave accident de vélo. J'ai été marquée par leur résilience face au changement corporel et à leur nouvelle vie. Je voulais parler aussi du pouvoir du cerveau, ça me fascine ; je m'intéresse depuis très longtemps aux neurosciences. J'ai appris que deux personnes paraplégiques ont réussi à remarcher et on m'a parlé d'une personne tétraplégique qui commence à remarcher également ! C'est fantastique de savoir qu'on peut aussi retrouver des capacités sensorielles. »

Vous avez fondé votre propre boîte de production ?

« Oui elle s'appelle "Fougue production", elle est domiciliée à Saillans. C'est une structure associative qui m'a permis de financer le film en plus de la campagne de crowdfunding qui avait été lancée. Il a été fait dans des conditions professionnelles avec du matériel pro. Et même si les membres de l'équipe ont travaillé bénévolement sur ce projet, ça a un coût...

Mais la production n'est pas ma vocation première, je suis quelqu'un du terrain. Actuellement je travaille en intermittence et en partie en télétravail en régie générale et en assistance de réalisation. Et également comme comédienne. J'ai commencé au Canada où j'ai une agente et en réalité c'est le cinéma qui est venu à moi ! »

Vous comptez bien continuer dans la voie de la réalisation ?

« Oui, je suis passionnée par l'image depuis l'âge de 9 ans. Je suis autodidacte à 100 % mais je me forme sur le terrain. Là, j'ai aidé aussi pour la musique et le montage son. J'espère tourner cet été dans la région, dans des conditions estivales cette fois car on a eu très froid en janvier ! Mais je ne veux pas faire n'importe quoi, je veux que le projet me fasse vibrer. Je sais qu'il faut beaucoup de persévérance dans ce métier. Et je rêve d'un long métrage... »

Comment peut-on soutenir votre film ?

« On peut le visionner sur le site du Nikon Film Festival en tapant "Reversible", voter pour lui et ajouter un commentaire, c'est ce qui permet d'obtenir le prix du public. Quant à la version longue, elle a été envoyée notamment au Brésil et au Canada. Il faut que je fasse vivre le film pour me faire connaître. J'ai déjà des appels grâce à lui... »